

: Sur la proposition de M. Vérette, le secrétaire, qui remplit cette fonction depuis 1869, a été nommé *secrétaire perpétuel*.

Un nouveau membre titulaire, M. Clairin, docteur en droit, avocat, membre du conseil municipal de Paris, a été présenté par MM. Petit et Vérette. Cette proposition a été agréée à l'unanimité; l'élection est remise à la séance réglementaire du 2 octobre.

RÉUNION ET BANQUET DU 16 SEPTEMBRE 1894

« IL Y A TRENTE ANS ».

Mes chers collègues, il y a trente ans, le vendredi 9 septembre 1864, « quatorze personnes se réunissaient dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville de Château-Thierry, dans le but de former une Société historique et archéologique pour la ville et l'arrondissement ».

Le véritable promoteur de cette institution était l'abbé Gourmain, ancien professeur, membre de plusieurs sociétés savantes, curé de Chézy-l'Abbaye.

Je ne m'attarderai pas à refaire le tableau si fidèle que vous a présenté le regretté M. Barbey, notre président, lors des noces d'argent de la Société, il y a cinq ans. Il convient seulement, ce me semble, d'ajouter quelques traits — peut-être quelques ombres — à ce tableau afin de le mettre au point. Une petite statistique que j'avais préparée pour la

visite ministérielle de l'an dernier me fournit les points principaux sur lesquels j'ai à appeler votre attention.

Que de personnes, que de choses ont disparu dans le cours de ces trente années ! Si je me borne même au temps qui s'est écoulé depuis notre dernier banquet, que d'ombres à jeter sur le tableau ! Des quatorze fondateurs, il en reste quatre heureusement bien valides et que nous aurons la satisfaction de compter parmi nous longtemps encore : MM. Harant, D^r Petit, Renaud et l'abbé Pignon, doyen de Coucy-le-Château.

Le vieil hôtel de ville qui a abrité plusieurs années la Société naissante n'existe plus ; il a fait place à un édifice somptueux — je ne dis pas spacieux ; il ne reste plus rien non plus de la maison appartenant à M. Maillard et qui en avait mis une grande partie à la disposition de notre Société, c'était là qu'étaient notre bibliothèque, nos premières collections de médailles, silex, vases, etc.

Dans ces cinq dernières années que de vides parmi nous ! Il ne vous surprendra pas que je donne la première place à nos regrets, comme il a tenu la première place dans nos travaux, à notre ancien président M. Barbey dont vous allez bientôt revoir dans nos *Annales* la vie et les œuvres. Il a été précédé dans la tombe par notre ami M. Mayeux, un véritable savant dont le souvenir nous restera précieux.

Vous n'avez point oublié les paroles émues que M. Barbey a prononcées sur la tombe de M. Le Feyer, qui nous a donné un concours si utile, si dévoué. Auparavant, nous avions eu à déplorer la perte de MM. de Sade et Louise ; plus tard, celle de MM. Maillard, Fitremann, et enfin, au commencement de cette année, notre vénéré président nous annonçait la mort de M. Waddington qui, s'il ne fut pas un collaborateur, fut un ami fidèle, un protecteur dévoué.

Malgré ces pertes si sensibles, notre Société ne doit pas se laisser aller au découragement ; d'heureuses recrues sont venues non pas seulement grossir nos rangs, mais encore donner un lustre à notre modeste association... je n'en dois

pas dire davantage, je pourrais blesser quelque aimable collègue présent... Nous comptons actuellement 170 membres tant titulaires que correspondants, honoraires, associés libres ; nous échangeons nos publications avec 70 sociétés savantes.

Je demande pardon pour quelques détails qui peuvent intéresser les membres nouveaux :

Le premier président, en 1864, fut M. l'abbé Usson, curé-archiprêtre ; il eut pour successeur, en 1865, M. Hachette, constamment renommé jusqu'en 1886, époque de sa mort. M. Barbey fut élu en 1887 ; M. Vérette est en exercice depuis 1893. Je n'en veux dire autre chose que tous nous souhaitons qu'il soit longtemps notre président.

Le premier secrétaire fut M. l'abbé Gourmain auquel succéda M. l'abbé Buirette en 1866 ; depuis l'année 1869, c'est votre dévoué collègue qui remplit cette fonction que votre bienveillance lui rend fort agréable, je vous assure.

Comme travaux, ne devons-nous pas mettre au premier rang l'initiative prise par nous pour l'acquisition de la maison La Fontaine ! les soins donnés à la souscription qui comprenait toute la France universitaire ? souscription hélas ! interrompue par la funeste guerre de 1870.

Au second rang, la découverte du dolmen et du cimetière ancien de Caranda — ce qui a donné à notre vénérable président d'honneur, M. Fr. Moreau, les éléments de son œuvre : le Musée Caranda.

Sur 124 communes de l'arrondissement, il en est peu — il n'en est pas — qui n'aient point été citées : 32 ont dans nos *Annales* une histoire à peu près complète : Azy, Bonneil, Brécy, Brumetz, Bussière, Château-Thierry (Otmus), Charly, Chézy-l'Abbaye, Chézy-en-Orxois, le Charmel, Chierry, Chouy, Dammard, Essômes, Etampes, Saint-Eugène, Fère, Fresnes, Gandelu, Gland, Marizy-Sainte-Geneviève, Marizy-Saint-Mard, Montigny-l'Allier, Montreuil-aux-Lions, Mont-

levon, Neuilly-Saint-Front, Nogent-l'Artaud, Passy-en-Valois, Romeny, Saulchery, Tréloup, Troësne, Vendières. De son côté, M. de Vertus, dans le livre qu'il a publié en 1864, avait donné l'histoire de Coincy, Fère, Oulchy et villages environnants ; Dormans, quoiqu'il n'appartienne pas à notre circonscription a fourni à votre secrétaire l'occasion de rappeler l'apparition de la famille de Broglie en France.

Les abbayes et les anciens couvents ont trouvé également leurs historiens : la Barre, Essômes, Nogent, Chézy, Bucilly, Val-Secret, Val-Chrétien, les Capucins, les Minimes ; — à bientôt les Cordeliers.

Les *Pagi* suivants ont été publiés avec cartes : la Galvèse, l'Orxois, le Tardenois, le Valois, l'Otmois.

Les églises ont été aussi décrites : Château-Thierry, Essômes, Azy, Chézy-l'Abbaye, Chézy-en-Orxois, Nogent, Charly, Fère, Mézy, Montreuil, Veully-la-Poterie, La Ferté-Milon, Crouttes, Barzy, Saint-Eugène, etc.

Les châteaux n'ont point été oubliés : Château-Thierry, Fère, La Ferté-Milon, Armentières, Condé, Passy-sur-Marne, Passy-en-Valois, le Charmel, Marigny, Gland, Givry, Gandelu.

Peu d'hommes célèbres de notre circonscription qui n'aient, sice n'est leur biographie, du moins des documents intéressants : La Fontaine, Racine, Galien, Dumangin, Brayer, Pintrel, Vitard, Mentel, Remard, Le Givre, Dujardin, Saint-Thierry, évêque d'Orléans, Gautier, évêque de Paris, etc.

Sous la rubrique « Divers » que d'articles à signaler ! je commence par le dernier. « Le Collège depuis XIII le siècle », puis description de monnaies, armes, vases, objets rares, comme les mors antiques, excursions archéologiques, notices biographiques. La liste en serait longue ; mais tout écourté que soit ce relevé, il suffit, mes chers collègues, à prouver que notre Société a travaillé dans l'espace de trente ans, qu'elle ne s'est pas ralentie depuis nos noces d'argent. Le bureau fait un appel à votre bonne volonté ;

que ceux qui le peuvent nous donnent leur concours, qu'ils appellent à notre aide de nouveaux collaborateurs. Depuis trente ans, tous peuvent l'assurer, l'entente la plus complète, la sympathie la plus réelle, n'ont cessé de régner parmi nous; c'est là le secret de notre force, de notre vitalité.

Préparons-nous donc une autre période de travail utile, d'harmonie sincère ! L'histoire dont nous occupons a pour mission de bien faire connaître notre France que tous nous aimons et entendons servir fidèlement.

MOULIN
